

Théâtre

Public

Montreuil

L'Éclipse

Bajour
Leslie Bernard et Matthias Jacquin

Du 04 au 20
décembre 2024

Dossier de presse
Création 2024



TPN

L'Éclipse

Bajour

Leslie Bernard et Matthias Jacquin



Les membres du collectif Bajour reviennent au TPM avec *L'Éclipse*, leur nouvelle création. Une histoire sensible qui dresse le portrait d'une jeunesse des années 90 et nous emporte dans un récit initiatique à fleur de peau.

1998, Baume-les-Messieurs. Dans un petit village du Jura, sept adolescent·es se retrouvent la veille de la rentrée, et seront bientôt pris·es dans un tissu d'intrigues enchevêtrées. Scolarisé·es au même collège, il·elles font la connaissance des enseignant·es qui les accompagneront vers l'âge adulte, dont un professeur de danse aussi exigeant qu'équivoque. Au gré des premières expériences amoureuses et des questionnements existentiels se déploie une fresque chorale empreinte d'une insatiable soif de vivre.

Le collectif Bajour, qui s'est fait maître dans l'art de sonder les tourments de la jeunesse et la construction de soi, incarne cette chronique adolescente sur fond de déterminisme social.

Du 04 au 20 décembre 2024

Du mar. au ven. à 20h, sam. à 18h,

ven. 6 et 13 décembre à 14h30

Relâche dim., lun. et mar. 10 décembre

Salle Jean-Pierre Vernant

Durée 2h

À partir de 14 ans

Artistes associé·es au TPM

Une création collective de

Bajour

Interprètes

Julien Derivaz, Alicia Devidal, Douglas Grauwels, Hector Manuel, Asja Nadjar, Georges Slowick, Adèle Zouane

Mise en scène

Leslie Bernard, Matthias Jacquin

Scénographie

Lea Jézéquel

Construction

Émilie Godreuil, Clémence Levy, Gaetan Laville, Lynn Ojalvo, Coline Harang

Création lumière

Brice Helbert

Création sonore

Marine Iger

Musique

Luc Jacquin

Régie générale

Julien Joubert

Costumes

Nathalie Saulnier, Hector Manuel

Attachée de presse

Murielle Richard

Visuels

Fabrice Robin

Création

Quartz, Scène nationale de Brest, février 2024

Production

Bajour

Production déléguée

Le Bureau des Paroles ; CPPC

Coproductions

Le Quartz – Scène nationale de Brest ;

Théâtre Public de Montreuil – CDN ;

Théâtre de Cornouaille – Scène

Nationale de Quimper

Soutiens

Théâtre de la Bastille – Paris

Remerciements

Margot Alexandre, Anne Jacquin, Nans Laborde-Jourdàa, Alexandre Virapin, les équipes du Théâtre Public de Montreuil – CDN et du Quartz – Scène nationale de Brest

BAJOUR est conventionné par le Ministère de la Culture / DRAC Bretagne, et soutenu par la Région Bretagne et la Ville de Rennes et artiste associé au Quartz, Scène nationale de Brest et au Théâtre Public de Montreuil – CDN.

Note d'intention

En jouant une des dernières dates de notre premier spectacle *Un homme qui fume c'est plus sain* à la Scène Nationale de Lons-le-Saunier, nous avons eu le désir d'écrire une nouvelle histoire qui se passerait dans cette région qui nous est familière. Les thématiques de l'adolescence, de l'éveil du désir et des violences sexuelles se sont imposées à nous. C'est pour nous une nécessité personnelle que de se confronter à cette période déterminante et fulgurante où toute chose semble tour à tour tragique et heureuse, et où le temps semble avoir une toute autre valeur. Nous avons grandi dans les années 2000 et avons tous les deux été élèves de classes à horaires aménagés musique ou danse. Nous avons le désir de nous confronter à cette période singulière d'un point de vue intime grâce à nos expériences tout en travaillant à toucher toutes les générations. Nous avons imaginé une fiction dans laquelle nous mettons en lumière autant les grandes joies que peuvent vivre les adolescent·es que la violence sourde qui peut ne pas être vue par l'entourage. Le désir originel de ce spectacle est de réaliser une fresque à hauteur d'adolescent·es, lumineuse, drôle et chorale. Nous choisissons de situer notre fiction à la fin des années 90 pour poser notre histoire dans un contexte qui n'est pas encore envahi par le numérique, l'omniprésence des réseaux sociaux, et où la libération de la parole sur certains

tabous de société n'a pas encore sa place. Aussi cette temporalité nous permet de poser un regard distancié et amusé sur ces adolescent·es. L'humour, malgré les aspects tragiques de cette histoire, reste pour nous d'une importance vitale et nous permet d'aborder plusieurs questions : comment nous sommes-nous construit·es en tant qu'adolescent·es dans les années 90 ? quelles différences avec celles et ceux d'aujourd'hui ? Quel regard les spectateur·rices pourront-il·elles porter sur cette jeunesse aussi tourmentée que radieuse du début des années 2000 ? Enfin cette temporalité nous permet de terminer notre histoire dans une époque plus proche de la nôtre. Elle nous offre la possibilité de nous interroger autant sur les constructions que les modèles donnés par cette société de la fin des années 90. Dans la continuité de nos précédents spectacles, nous avons souhaité que les personnages de notre fiction viennent de milieux modestes, voire pauvres. Les questions de déterminismes sociaux, de possibilité ou non de s'extraire de son milieu social et familial sont d'autant plus importantes qu'elles déterminent les vies de ces adultes en devenir.

Leslie Bernard et Matthias Jacquin,
décembre 2023



Le travail du corps et du chant

Notre réflexion se porte autour de ces corps qui grandissent, qui font face à des changements importants et qui sont confrontés autant au désir, à la liberté, qu'à la violence. La danse classique permet de souligner ce rapport au corps qui devient tantôt passionnel, tantôt distancié, tantôt violent qui existe durant l'adolescence. C'est par lui que tout se joue. Il est le vecteur de souffrances, de joies, de désirs. Dans la danse classique, les danseur·euses sont confronté·es quotidiennement à leur corps à travers les tenues qu'il·elles doivent porter mais aussi par le miroir qui offre le reflet de ce qui doit être jugé, corrigé par soi-même ou par les professeur·es. Comment prendre ou reprendre possession de son corps lorsque l'on doit le regarder de manière minutieuse et l'exposer aux regards quotidiennement ?

Au-delà d'un travail sur le corps adolescent, chaque journée de répétition a commencé par des exercices basiques de danse classique qui nous ont servi dans la pièce pour certaines scènes du cours de danse mais aussi pour que chacun·e puisse comprendre l'exigence de la danse classique. Nous avons décortiqué ensemble ce qu'est le quotidien des adolescent·es de notre histoire. Puis nous avons travaillé deux chants qui sont chantés durant le spectacle : *Miserere Mei* de Henri Purcell, ainsi qu'un arrangement à 5 voix de *Baby One more time* de Britney Spears, titre phare des années 2000. Le travail du chant nous a permis d'affiner l'écoute qui est essentielle dans un travail d'écriture collective. Il permet aussi à l'histoire de trouver une manière pour raconter l'indicible.



La scénographie au service des acteur·rices

Au départ, une salle de classe, des professeur·es, une salle de danse. Le lino de la salle a déjà vécu. Les murs et leurs papiers peints, les fenêtres aux petits carreaux et le mobilier présent sur scène sont les codes esthétiques de la collectivité de la fin des années 1990. De jardin à cour, le traitement de l'espace se modifie. À la manière, d'une frise chronologique, l'espace codifié s'écroule, le mur s'affaisse évoquant l'avant de l'après, le présent du futur mais aussi l'envers de l'endroit.

Posé et assumé tel un support de jeu pour les comédiens·nes, cet espace implanté de manière asymétrique sur le plateau laisse voir par certains points de vue, les accroches du faux plafond, l'arrière d'une béquille et surtout, le vide autour de cet espace qui participe à l'action et à la narration du spectacle. Très vite, un premier châssis tombe, se souffle et vient renverser les codes. L'espace devient de plus en plus symbolique, un écrin pour ces adolescent·es à la recherche d'un lieu secret, d'un repère mais aussi d'un monde dans lequel ils pourraient se retrouver, se réfugier et surtout nous emmener.

L'espace ne se déconstruit pas, mais plutôt se réinvente. Il devient un paysage à l'image des personnages. Il bouge, se joue sur plusieurs niveaux, le plafond devient trame et laisse passer la lumière, les châssis tombés au sol sont devenus praticables et les béquilles, de nouveaux supports de jeu. Un nouvel imaginaire est possible et permet aux personnages de le transformer à leur guise et de nous emmener tantôt dans les salles du lycée, tantôt à l'extérieur.

Léa Jézéquel



Bajour

Collectif de collectifs réuni autour de sept membres fondateur·rices issu·es de l'école du Théâtre National de Bretagne à Rennes en 2015, Bajour est une matrice de création où chacun·e peut être tour à tour auteur·rice, acteur·rice ou metteur·se en scène avec pour ambition de « faire des spectacles à partir de tout ». Écriture de plateau, propositions d'acteur·rices et improvisations se mêlent dans un rapport de proximité avec leurs identités réelles, sans pour autant se cantonner à une théâtralité naturaliste. Déployant une esthétique épurée, leurs spectacles font la part belle aux comédien·nes et dans le même mouvement offrent une riche exploration du récit. Souvent construits de manière fragmentée, juxtaposant des registres très différents, il·elles donnent à voir une multiplicité de points de vue sur une même situation et créent ainsi une heureuse instabilité qui tour à tour saisit et enchanter.



Matthias Jacquin & Leslie Bernard © Lise Akoka



Biographies

Leslie Bernard
metteuse en scène
et comédienne

Leslie Bernard entre à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Bretagne en 2012. Depuis sa sortie, elle a joué dans *Constellations* et *Les Bas-fonds* de Maxim Gorki, mis en scène par Éric Lacascade, en tournée en France, en Russie et en Roumanie. Elle a aussi joué dans *Une hache pour briser la mer gelée en nous*, mis en scène par Grégoire Strecker et Jeanne de Cornélia Rainer. Au sein de Bajour elle met en scène *Un homme qui fume c'est plus sain* puis co-met en scène *Départs*, *Les Cendres*, *À l'Ouest* et *L'Eclipse* avec Matthias Jacquin. Elle joue dans *L'Île*, mis en scène par Hector Manuel. Elle joue aussi dans les films *JEUNESSE(S)* et *Me voici* réalisés par Matthias Jacquin. En 2022, elle joue *Le feuilleton d'Artémis* de Julie Duchaussay. On retrouve Leslie dans *Comment avouer son amour quand on a pas le mot pour le dire ?* de Nicolas Petisoff. Depuis 2017, elle collabore avec Éric Lacascade à la mise en scène de *Le Balcon* créé au Jaunimo Teatras de Vilnius, de *L'Orage* et *Après L'Orage*, au Polytheater de Pékin, et de *OEdipe-Roi* dans lequel elle joue aussi. Leslie Bernard est aussi formée en danse classique et contemporaine.

Matthias Jacquin
metteur en scène
et comédien

En 2009, il rentre au conservatoire d'art dramatique du 5^e arrondissement de Paris sous la direction de Bruno Wacrenier puis en 2012 à l'école du TNB sous la direction d'Eric Lacascade. Dans le même temps, il travaille comme assistant metteur en scène sur plusieurs longs métrages puis réalise son premier court métrage *JEUNESSE(S)* sélectionné au festival JT16 2015 puis projeté au 19^e Festival Artdanthé au théâtre de Vanves. Il joue en 2015 dans le spectacle d'Eric Lacascade, *Constellations*, au festival Mettre en scène. En 2016 il fonde avec 8 acteurs le Collectif Bajour, au sein duquel il joue et collabore à la mise en scène dans *Un homme qui fume c'est plus sain* mis en scène par Leslie Bernard créé au Festival Mettre en scène en 2016 et co-met en scène *DÉPARTS* avec Leslie Bernard au sein de la première édition du Festival SITU dirigé par Marc Vittecoq et Lara Marcou. En parallèle, il intègre la compagnie des Chiens de Navarre en 2017 et jouera dans *Les danseurs ont apprécié la qualité du parquet* et dans *Jusque dans vos bras*. Il réalise en 2019 le court métrage *ME VOICI* produit par Novoprod et sélectionné au festival Côté court. En 2021 il co-met en scène avec Leslie Bernard,

À *l'Ouest* de Bajour et joue en parallèle dans le spectacle *L'île de Bajour* mis en scène par Hector Manuel. Matthias apparaît aussi au cinéma et à la télévision. Après une courte apparition en 2016 dans le premier long métrage *Apnée* de Jean-Christophe Meurisse, il joue en 2019 dans la série Netflix *La Révolution* de Aurélien Molas, ainsi qu'un des rôles principaux dans *Fluides*, mini-série Arte réalisée par Sarah Santa Maria Mertens. Puis en 2021 il joue dans le premier long métrage *Les pires* de Lise Akoka et Romane Guéret, ainsi que dans la série Canal+ *d'Argent et de sang* de Xavier Giannoli sortie en 2023.

Julien Derivaz
comédien

Né en Savoie, Julien Derivaz commence le théâtre très jeune. Après une année à Vancouver et une licence en sciences cognitives en poche, il entame sa première formation professionnaliste au Conservatoire Régional de Lyon, puis il intègre l'École du Théâtre National de Bretagne à Rennes (2012-2015), sous la direction d'Eric Lacascade. Il assiste ce dernier lors d'une masterclass à l'École du Théâtre d'Art de Moscou. Avec 7 camarades de promotion, il crée le collectif BAJOUR, il joue dans *Un homme qui fume c'est plus sain* en 2016, *À l'Ouest* en 2021 & *L'Éclipse* en 2023, mis en scène par Leslie Bernard et Matthias Jacquin et *L'île* en 2021, mis en scène par Hector Manuel. En parallèle de ses différents rôles (*Amours et Solitudes*, par Frank Vercruyssen - TG Stan en 2016, *Détruire*, mis en scène par Jean-Luc Vincent, *Baisse les yeux* par Alain Maillard en 2017, *Je vole... et le reste je le dirai aux ombres* par Jean-Christophe Dollé en 2018, *Les 3 petits cochons les monstres courrent toujours* par Marion Pellissier en 2024, *Le chez-soi des animaux*, mis en scène par Eric Watt), et des workshops (Hall de la Chanson, Collectif l'Avantage du doute, Jonathan Capdevielle, Chloé Xauflaire, Marcial Di Fonzo Bo, Jan Fabre, Richard Brunel, Arnaud Pirault, Célie Pauthe) En 2018, il est l'assistant d'Arthur Nauzyciel à la mise en scène pour la création du spectacle *La Dame aux Camélias*. Au cinéma, on a pu le voir dans *Roxane*, de Mélanie Auffray, et dans *Le Médium*, de Manu Laskar. Depuis 2020, il chante régulièrement dans un haut lieu interlope des nuits parisiennes, où la fête, la chanson et la métamorphose sont réunies : le Cabaret la Barbichette (qui se nommait précédemment le Cabaret Le Secret), qui a pris ses quartiers à la Machine du Moulin Rouge.

Alicia Devidal
Comédienne

Alicia Devidal a découvert le monde du spectacle à l'âge de 10 ans. Repérée par une compagnie de danse professionnelle non pas pour sa grâce et son talent, mais pour sa maladresse et sa gaucherie, elle participe à une création jeune public dans un rôle clownesque qu'elle tournera jusqu'à ses 13 ans. Suite à cette expérience elle suit un parcours qui lui permettra de devenir comédienne : option théâtre, conservatoire de Lyon, École Supérieure de la Comédie de Saint-Etienne.... L'école lui permet de rencontrer ses familles de théâtre : Pierre Maillet, son parrain de promotion avec qui elle fera deux créations *Le bonheur (n'est pas toujours drôle)* d'après des films de Fassbinder, *Théorème(s)* de Pasolini, mais aussi ses ami·es de promotion avec qui elle crée *La Dernière Baleine* et fait des spectacles comme *Le cheval de la vie* mis en scène par Lou Chrétien Février. Elle fait aussi deux créations avec la compagnie Courir à la catastrophe, des ami·es rencontré·es à l'E.N.S.A.T.T pendant sa formation. Actuellement elle crée aussi *Oh mère j'ai arraché la tête de mon frère* avec Asja Nadjar, qu'elle a rencontré au conservatoire de Lyon et tourne un spectacle *Les Fulguré·es* mis en scène par Maud Cosset-Chéneau du collectif X. À côté de sa vie professionnelle, Alicia Devidal a commencé à se former en langue des signes et espère un jour pouvoir faire des liens entre ces deux pratiques.

Douglas Grauwels
comédien

Douglas Grauwels est un comédien sorti du CNSAD en 2017 comme élève étranger belge. Il travaille notamment avec Jeanne Candel, Salvatore Calcagno, Falk Richter, Juliette Navis, Cédric Eeckhout et Olivier Liron. Au delà de son travail d'acteur, il s'implique le plus souvent dans les créations théâtrales en tant que co-auteur et danseur.

Hector Manuel
comédien

Après des expériences de théâtre au lycée et au Festival off d'Avignon, il part étudier au Conservatoire régional de Strasbourg où il suit pendant deux ans les cours de Christian Rist et Olivier Achard. Il joue en 2012 dans le court-métrage *Je tu elle* de Jamil Gaspar et entre la même année à l'École du TNB de Rennes. Avec Matthias Jacquin, il participe en 2014 à l'écriture collective et joue dans le film *JEUNESSE(S)*. À sa sortie d'école en 2015, il forme avec ses camarades le collectif Bajour et joue dans *Constellations*

mis en scène par Éric Lacascade. Au sein de Bajour, il est scénographe et acteur dans *Un homme qui fume c'est plus sain*, crée et interprète le spectacle musical *Nama*, met en scène *L'île* et joue dans *À l'Ouest*. Il participe régulièrement à l'enregistrement de fictions pour France Culture, notamment avec Alexandre Plank, Chris Hocké et Cédric Aussir. Il joue au festival d'Avignon 2016 dans le feuilleton théâtral *Le Ciel, La Nuit et la Pierre Glorieuse*, création collective de La Piccola Familia. Il joue ensuite dans *Songes et Métamorphoses* de Guillaume Vincent, *Tous les enfants veulent faire comme les grands* écrit et mis en scène par Laurent Cazanave, *En réalisés* avec le collectif Courir à la catastrophe (Prix du jury et prix du public 2018 des Jeunes metteurs en scène du Théâtre 13), et *Tout le monde ne peut pas être orphelin* avec les Chiens de Navarre. Il joue également dans *Que ma joie demeure* d'après Jean Giono mis en scène par Clara Hédouin. Au cinéma, il apparaît dans *Oranges Sanguines* de Jean-Christophe Meurisse et jouera le rôle principal d'*Un loup dans la nuit* de Naomi Grand. Il est aussi membre du groupe de musique Pauls & le vent.

Asja Nadjar
comédienne

Asja Nadjar est comédienne et metteuse en scène. Après avoir joué sous la direction de Gwenaël Morin, elle poursuit sa formation en intégrant la promotion 2017 du CNSAD. Elle travaille entre autres avec Nada Strancar et découvre le clown avec Yvo Mentens. L'année de sa sortie, elle joue sous la direction de Bernard Sobel, Clément Hervieu-Léger, Manon Chircen et Anne-Laure Liégeois. Elle reçoit deux années consécutives le prix d'encouragement du Pourcent culturel Migros Suisse. En 2018, Asja rejoint la troupe de Christelle Harbonn pour le spectacle *Épouse-moi, Tragédies enfantines* et crée son seul en scène *ANOUK*. L'année suivante, elle suit un stage sur les techniques du théâtre traditionnel chinois avec Ding Yteng et mène un projet de transmission dans le cadre des Ateliers Médicis. Depuis 2020, Asja est codirectrice artistique de la compagnie LA HUTTE et du festival REMUE. Elle est en ce moment en création pour son projet *Oh Mère j'ai arraché la tête de mon frère* qui ressort lauréat des Plateaux du Groupe Geste(s). Elle joue sous la direction de Geoffrey Rouge-Carrassat, doctorant SACRe et rejoint le Collectif Bajour pour leur création *À l'Ouest*.



Georges Slowick comédien

Georges Slowick découvre le théâtre à 18 ans, en intégrant une compagnie amateur avec laquelle il participera à plusieurs spectacles. En parallèle il suit un cursus à l'université d'Artois en Arts du spectacle et au conservatoire d'art dramatique d'Arras. À 21 ans il part vivre à Séville, et rentre en quatrième année à l'École Supérieure d'Art Dramatique. À 24 ans il rentre à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Bretagne. Il participe en 2014 à la création collective du film *JEUNESSE(S)*. Il joue dans le film *Apnée* de Jean-Christophe Meurisse sélectionné à Cannes. Il joue en 2015 dans le spectacle d'Éric Lacascade, *Constellations*, puis en 2017 dans *Les Bassfonds*. Il cofonde avec 7 autres comédien·nes le collectif BAJOUR, avec lequel ils créeront en 2015 *Un homme qui fume c'est plus sain*, en 2018 *Départs*, en 2018 *Les Cendres* et le film *Me voici*, puis en 2020-21 *L'île* et *À l'Ouest*.

Adèle Zouane comédienne

Avant d'entrer à l'école du TNB à Rennes elle obtient un bac option théâtre à Bordeaux et se forme pendant deux ans au Conservatoire de Lyon où elle obtient un DET. À la fin de ses années d'études consacrées au théâtre, elle débutera avec joie sa vie professionnelle de comédienne en créant en 2015 avec ses camarades de promotions le collectif Bajour. Dès sa sortie, elle écrit et interprète *À mes amours* son premier

seul en scène qui tourne encore depuis sa création à la Manufacture au festival d'Avignon en 2016. Par ailleurs, elle travaille avec Maëlle Dequiedt au TNS pour la première création du texte *Au bois* de Claudine Galea, et avec le collectif des Chiens de Navarre dans le spectacle *Jusque dans vos bras* créé aux nuits de Fourvières en Juin 2017. Au sein du collectif Bajour, elle joue dans *Un homme qui fume c'est plus sain*, puis plus récemment dans les spectacles *L'île* et *À l'Ouest*. En 2019, Adèle Zouane se lance dans l'écriture d'un deuxième solo intitulé *De la mort qui tue*, accompagnée cette fois pour son élaboration par les artistes de l'art du récit Jérôme Rouger, Marien Tillet et Éric Didry. La création a lieu au Théâtre de l'Aire libre à Rennes en janvier 2020. Enfin, elle crée en juin 2020 une nouvelle version de ce spectacle pour l'espace public, qui prend le titre détourné de *De la mort qui tue* et le joue en duo avec Jaime Chao depuis l'été 2021.

Léa Jézéquel scénographe

C'est une fois diplômée de l'École Boulle à Paris qu'elle décide d'orienter son parcours professionnel vers la scénographie. Admise à l'École Supérieure de Théâtre de Montréal (l'UQAM), elle étudie le temps d'une année le métier de scénographe au Québec tout en travaillant avec des compagnies Québécoises. En rentrant en France elle décide de compléter sa formation en intégrant le DPEA Scénographe de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes. En 2016, une fois diplômée, elle devient l'assistante de

Claudia Gendreau. Parallèlement, elle découvre le métier d'accessoiriste auprès du metteur en scène Jorge Lavelli avec le spectacle *L'Ombre de Venceslao* qui tournera dans différents Opéras de France. Elle assistera le scénographe Emmanuel Clolus sur le projet *Constellations II* mis en scène par Éric Lacascade au Théâtre National de Bretagne, la scénographe Amélie Kiritze Topor, pour la création au Théâtre du Châtelet du spectacle *Les Justes* mis en scène par Abd Al Malik ou encore David Bobée sur le spectacle *L'Orage*, mis en scène par Éric Lacascade à Pékin. Au retour de Chine, qui continue de collaborer avec David Bobée en co-signant depuis 2020 : *Ma couleur préférée*, l'Opéra *Fidélio* à la Seine Musicale, *Dom Juan* ou encore à venir cette année *Woke* mis en scène par Virginie Despentes et *Tragédie*, mis en scène par Éric Lacasade au Théâtre du Nord. Depuis 2018, elle travaille régulièrement auprès de la comédienne et metteuse en scène Nikita Faulon au sein de la Cie La revanche de simone, ainsi que le metteur en scène Gaël Le Guillou-Castel. Cette année, elle rejoint le collectif Bajour pour qui elle signe la scénographie de la nouvelle création *L'Eclipse*, mis en scène par Leslie Bernard et Matthias Jacquin.

Luc Jacquin
compositeur

Issu d'une double formation artistique et scientifique au Conservatoire à rayonnement régional du Grand Chalon et au Muséum national d'Histoire naturelle, Luc Jacquin est un compositeur au croisement des disciplines. Depuis 2013 il compose pour le théâtre et le cinéma dans un registre mêlant musique électronique, musique classique et rock alternatif. Musicien actif dans la scène underground punk hardcore et métal, il a joué dans plusieurs formations (*You Fail !, Ace Tone, Summerhouse Mad At The World*) et joue aujourd'hui dans *Montagne* et *Calcine*. Il est le compositeur de la musique de *Un homme qui fume c'est plus sain* mis en scène par Leslie Bernard et de *Baran* mis en scène par Alice Sarfati. Luc Jacquin a signé la bande son des films *Me voici* et *Si j'étais acteur* de Matthias Jacquin.

Brice Helbert
créateur lumière

Brice Helbert se réorienté en 2018 pour se former à la régie lumière à STAFF (Nantes) pendant 12 mois. À l'issue de cette formation, il travaille à la création de la pièce chorégraphique *Wax* de Tidiani N'Diaye pour laquelle il assure ensuite la régie générale. Tout en évoluant dans différents lieux culturels à Nantes et à Rennes, il collabore avec Frédéric Nauczyciel et Scott Zielinski pour l'éclairage et la tournée de *Singulis et Simul*. À l'automne-hiver 2022, il travaille essentiellement pour l'Opéra de chambre dansé *Les Enfants Terribles* de Philip Glass d'après le roman de Jean Cocteau, mis en scène par Phia Ménard, dont il assure la régie lumière d'une partie de la tournée. Aujourd'hui, il accompagne les artistes Joachim Maudet, Christelle Kerdavid, Leslie Evrard, Edith Démogent et plus récemment le collectif Bajour avec *À l'Ouest* et la création de *L'Éclipse*.

Marine Iger
créatrice son

Régisseuse son, formée au CFPTS (Centre de Formation Professionnelle aux Techniques du Spectacle – Bagnolet), elle travaille pour la danse contemporaine et le théâtre et produit des créations radiophoniques et des portraits sonores. Travaillant avec différentes compagnies, elle sonorise les spectacles et crée des espaces sonores et musicaux sur scène. Elle mène des ateliers de création sonore en milieu scolaire, réalise des collectes sonores et enregistrements de tous types et participe également à la conception d'installations plastiques et sonores. Elle collabore avec le Collectif Bajour (depuis 2017), avec la compagnie Alexandre / Lena Paugam, l'école PI / Simon Gauchet, L'association W / Jean-Baptiste André, le Groupe Odysées / Romain Brosseau, la compagnie Le Grand Appétit / Paule Vernin, avec la Caravane Compagnie, avec l'agence Paysages Sonores et le collectif de création sonore Micro-sillons à Rennes.



Informations

Théâtre Public de Montreuil

1 théâtre
2 salles de spectacle
1 restaurant La Cantine

Salle Jean-Pierre Vernant
10 place Jean-Jaurès
93100 Montreuil
01 48 70 48 90

Métro 9
Mairie de Montreuil
Bus - 102, 115, 121, 122, 129, 322
Vélib' - Mairie de Montreuil

Réservations

Sur place ou par téléphone
10 place Jean-Jaurès,
Montreuil
01 48 70 48 90
Du mardi au vendredi
de 14h à 18h et dès 14h les
samedi et dimanche les
jours de représentation

En ligne sur
theatrepublicmontreuil.com

Tarifs

de 8 € à 26 €
Tout le détail des tarifs et
abonnements sur le site
internet

Dates et horaires

Du 04 au 12 décembre 2024
Du mar. au ven. à 20h,
le sam. à 18h
Relâche les dimanche, lundi et
mardi 10 décembre

Autour du spectacle

Carte blanche au Méliès
Mardi 10 décembre à 20h
Bajour présente une sélection
de courts métrages de
metteur·ses en scène et comédiens·nes de théâtre qui passent
derrière la caméra.

Tablée d'artistes festive !

Vendredi 20 décembre
Après le spectacle, retrouvez
l'équipe artistique pour partager
un repas et danser sur vos
sons favoris des années 90 !

À découvrir également

Je voudrais parler de Duras
de Bajour – Katell Daunis &
Julien Derivaz

Du 09 au 16 décembre 2024
TPMob - Hors les murs

Par une subtile mise en abyme,
Katell Daunis et Julien Derivaz
font surgir les mots de Yann
Andréa, le dernier compagnon de
Marguerite Duras. Un homme qui,
amoureux autant de la femme que
de l'autrice, s'engage dans une
relation hors normes.

Contact presse

Agence Plan Bey
01 48 06 52 27
bienvenue@planbey.com

Murielle Richard
Attachée de presse de la compagnie
06 11 20 57 35
mulot-c.e@wanadoo.fr

TPM Théâtre
Public
Montreuil

